

[Text]

Ms Robbins: Only that, indeed, as Mr. Barry pointed out this morning and as other people have pointed out, we are an economically disadvantaged region, and since women are at the bottom of the totem pole, so to speak, we are certainly much worse off from that point of view, I suppose. We have a lot of seasonal employment, a lot of women working in fish plants. The fishery has been particularly bad, so those opportunities have not been there as perhaps they have been in the past. So from the point of view of regional disparities, yes, there is a difference.

M. Tremblay (Lotbinière): Merci.

The Vice-Chairman (Mrs. Browes): Thank you, Mr. Tremblay.

Sheila Finestone.

Mrs. Finestone: Thank you very much. It is a delight to be here, Ann Bell. I have worked with you for so many years and I only knew about your squid jigger problem. Now I have had the opportunity to visit this corner, anyway, of your beautiful province and to fly over the balance. I hope to come back again for a longer stay, with a fishing line this time; not squid jigging yet, Ann.

I really would like to ask a few questions and I would like to make some observations, if I may. It is a really very well prepared brief, and I thank you for that. You have covered many many areas.

The first thing I would like to know is this. You made a statement that your advisory council advises the government and has an educational mandate. Do you also have a research, statistical and monitoring mandate, and do you have the necessary instruments to do the research and statistics?

Ms Bell: That is a very good question, Sheila. We do have a mandate for research and public education. However, our budget is very limited, and in the limitations of our budget we do a small amount of research, but not a lot.

Mrs. Finestone: Dollars are limited.

Ms Bell: Very limited. That is a problem of women's organizations and women's groups all around the country, and it is a political problem, too. It is a problem of priorities and politics and where the bucks are going.

Mrs. Finestone: Okay, so you really have to depend in great measure, then, on the voluntary force of the NGOs.

Ms Bell: Oh, yes, the NGOs are the life blood of the women's movement in this province. I would say the women's movement in Newfoundland is stronger than any of the provinces of Canada, particularly in the rural areas and I think in terms of the volunteer status of women's councils. We have volunteer councils, which are just volunteer groups of women from Port aux Basques to Labrador to St. John's and all the way in between, and I do not think there are similar councils across the country. Over and above that, we have all kinds of other volunteer groups dealing with child care, daycare, Transition House, family violence committees, anti-pornogra-

[Translation]

Mme Robbins: Oui, tout simplement que, comme M. Barry et d'autres l'ont fait remarquer ce matin, notre région est économiquement défavorisée et que, étant donné que les femmes se trouvent au bas de l'échelle, si l'on peut dire, notre situation est certainement plus pénible, je suppose. Nous avons beaucoup d'emplois saisonniers et un grand nombre de femmes travaillent dans les usines de poisson. La pêche ayant été particulièrement mauvaise, les possibilités d'emploi ne sont probablement pas ce qu'elles ont été dans le passé. Donc, sur le plan des disparités il y a certainement une différence.

M. Tremblay (Lotbinière): Thank you.

La vice-présidente (Mme Browes): Je vous remercie, monsieur Tremblay.

Sheila Finestone.

Mme Finestone: Merci beaucoup. Ann Bell, je suis ravie de me trouver parmi vous. J'ai travaillé avec vous pendant tant d'années et n'ai fait connaissance qu'avec votre problème concernant la turlutte à encornet. Maintenant, j'ai eu l'occasion de visiter ce coin de votre belle province et de survoler le reste de la région en avion. J'espère revenir pour un plus long séjour, et cette fois avec une ligne de pêche; pas encore la turlutte à encornet, Ann.

Si vous le permettez, j'aimerais poser quelques questions et faire quelques remarques. Voilà un mémoire très bien rédigé et je vous en remercie. Vous avez touché un très grand nombre de domaines.

Voici le premier point que je voudrais connaître. Vous dites que votre conseil consultatif conseille le gouvernement et détient un mandat en matière d'éducation. En a-t-il un également en matière de recherche, de statistique et de surveillance? Possédez-vous aussi les moyens nécessaires pour effectuer la recherche et établir les statistiques?

Mme Bell: C'est une bonne question, Sheila. Nous avons un mandat de recherche et d'éducation publique. Toutefois, notre budget est très restreint et, à cause de ces limites, nous ne pouvons pas consacrer beaucoup de ressources à la recherche.

Mme Finestone: Les dollars sont comptés.

Mme Bell: Tout à fait. C'est là le problème des associations et groupes féministes dans tout le pays, et c'est également un problème politique. C'est une question de priorité, de politique et d'utilisation des ressources.

Mme Finestone: Bon, vous devez donc compter en grande partie sur les efforts bénévoles des organisations non gouvernementales.

Mme Bell: Absolument, les organisations non gouvernementales font toute la force du mouvement féministe de cette province. Je dirais que le mouvement féministe est plus fort à Terre-Neuve que dans n'importe quelle autre province canadienne, notamment dans les régions rurales, et du point de vue bénévolat des conseils de la femme. Nous avons des conseils de volontaires, composés uniquement de groupes de femmes bénévoles de Port aux Basques au Labrador, à St. John's et partout, et je ne pense pas qu'il y ait des conseils semblables ailleurs dans tout le pays. De plus et avant tout, nous avons toutes sortes d'autres groupes de bénévoles qui